

CHAPITRE III.

DES VEINES¹.

Dissection. — Pour la dissection des veines, on se conformera aux préceptes que nous avons donnés en parlant des artères.

Tout le système veineux aboutit aux oreillettes du cœur : l'oreillette gauche reçoit les veines pulmonaires, tandis que la veine coronaire et les deux veines caves se jettent dans l'oreillette droite.

ARTICLE PREMIER.

VEINES DE L'OREILLETTE GAUCHE.

VEINES PULMONAIRES.

Les veines pulmonaires sont au nombre de quatre, deux pour chaque poumon. Elles sortent du hile de cet organe et soulèvent le feuillet viscéral du péricarde, pour se jeter : celles du côté droit par deux orifices séparés, à droite de l'oreillette gauche, près de la cloison ; celles du côté gauche, par deux orifices séparés aussi, à gauche de l'oreillette gauche. Il y a quelquefois cinq veines pulmonaires. Ces veines sont dépourvues de valvules.

Rapports. — Du hile du poumon à l'oreillette gauche, les veines pulmonaires ont une direction oblique ; elles passent ordinairement entre la bronche et l'artère pulmonaire correspondante, de sorte que cette dernière est située en avant des veines. A droite, les veines pulmonaires sont encore en rapport, en avant, avec la veine cave supérieure, un peu au-dessus de l'artère pulmonaire.

ARTICLE II.

VEINES DE L'OREILLETTE DROITE.

I. — VEINE CORONAIRE.

La **veine coronaire** vient de l'épaisseur des parois du cœur. Ses branches suivent la direction et le trajet des artères coronaires

1. Pour l'étude des veines en général, voyez le tome I^{er}, *Système vasculaire*, et pour les applications pathologiques, ma *Pathologie et Clinique chirurgicales*, en deux volumes.

ou cardiaques ; elles portent les mêmes noms et convergent vers la face postérieure de l'oreillette droite pour former un seul tronc, qui s'ouvre au-dessous et en dedans de la veine cave inférieure, tout près de la cloison. Son embouchure est pourvue de la *valvule de Thébésius*. Avant de s'ouvrir dans l'oreillette, elle présente une dilatation connue sous le nom de *sinus* de la veine coronaire.

II. — VEINES CAVES.

Si l'on excepte le sang venant du poumon et du cœur, on remarque que toutes les autres veines se jettent dans deux troncs appelés veines caves supérieure et inférieure.

La **veine cave supérieure** reçoit le sang de toute la moitié du corps située au-dessus du diaphragme ; le sang de la moitié inférieure du corps se jette dans la **veine cave inférieure**. Le système des deux veines caves est parfaitement séparé. Il y a cependant dans les parois du tronc quelques communications capillaires qui, dans certaines maladies où la veine cave inférieure est comprimée, se dilatent et établissent une plus large communication entre les deux systèmes.

1^o Système de la veine cave inférieure.

La **veine cave inférieure** porte au cœur le sang de toute la partie du corps située au-dessous du diaphragme. Nous diviserons toutes les veines qui s'y rendent en trois groupes, et nous décrirons séparément, après le tronc de cette veine : 1^o les veines de l'abdomen ; 2^o celles du bassin ; 3^o celles du membre inférieur.

Tronc de la veine cave inférieure.

Le tronc de la veine cave inférieure s'étend de la quatrième vertèbre lombaire, où se réunissent les deux veines iliaques primitives, à l'oreillette droite du cœur. Cette veine, très-volumineuse, est située au-devant de la colonne vertébrale.

Elle est en rapport : *en arrière*, avec les artères lombaires droites qui la séparent de la colonne vertébrale ; *en avant* et de bas en haut, avec le mésentère, l'intestin grêle, la troisième portion du duodénum, le pancréas, l'hiatus de Winslow, qui la sépare de la veine porte, le foie, et le diaphragme qu'elle traverse. Elle est appliquée contre la colonne vertébrale par le foie et le pancréas ; *à gauche*, elle est en rapport avec l'artère aorte ; *à droite*, avec le péritoine.

Après avoir traversé le centre aponévrotique du diaphragme, la

veine cave inférieure soulève le feuillet séreux du péricarde dans une étendue de 1 à 2 centimètres, et se jette dans l'oreillette droite. Son embouchure est pourvue d'une valvule, *valvule d'Eustachi*. Cette valvule affecte la forme d'un croissant à concavité supérieure.

Dans les divers points de son étendue, la veine cave inférieure se présente avec des rapports bien différents.

1^o Dans la portion thoracique, elle n'est en rapport avec le feuillet séreux du péricarde que par sa moitié antérieure. Au moment où elle traverse l'ouverture tendineuse du centre phrénique, ses parois sont adhérentes au diaphragme.

2^o Dans la portion abdominale, la veine cave inférieure affecte des rapports particuliers avec le péritoine. Depuis son origine jusqu'à la troisième portion du duodénum, elle est recouverte par le péritoine sur ses faces droite et antérieure. Au-dessus de la troisième portion du duodénum, ses rapports avec le duodénum, le pancréas et le foie existent sans intermédiaire de péritoine.

La veine cave inférieure reçoit toutes les branches veineuses situées au-dessous du diaphragme. Ces branches, qu'on peut diviser en trois groupes, se jettent dans la veine cave inférieure de la manière suivante : 1^o le sang de la veine porte traverse le foie et se jette dans la veine cave au moyen de vaisseaux appelés *veines sus-hépatiques*; 2^o les veines du membre inférieur et du bassin se réunissent pour former les deux troncs qui donnent naissance à la veine cave inférieure, *veines iliaques primitives*; 3^o enfin la veine cave reçoit dans son trajet une grande quantité de veines qui sont, en procédant de bas en haut, les veines *lombaires*, *spermatiques*, *rénales*, et *diaphragmatiques inférieures*.

Le courant sanguin de la veine cave inférieure a une direction ascendante. Cette veine contient le sang veineux des membres inférieurs et du bassin, qui arrive à la veine cave par les iliaques primitives. Dans son trajet, elle reçoit le sang des parois abdominales et de la partie inférieure du rachis par les lombaires, du diaphragme par les diaphragmatiques, des testicules, des reins et du foie par les spermatiques, les rénales et les sus-hépatiques, chargées elles-mêmes du sang de la veine porte.

A. — Veines de l'abdomen.

Toutes les veines de l'abdomen se rendent dans la veine cave inférieure. Elles se divisent naturellement en deux groupes : l'un, formé par les veines venues de toute la portion sous-diaphragmatique du tube digestif et de ses annexes, constitue la veine porte; il se jette dans la veine cave en formant les veines sus-hépatiques.

L'autre est formé par les veines des parois de la cavité abdominale et par les veines des organes sécréteurs de l'urine et du sperme, c'est-à-dire des reins et des testicules. Ces veines se jettent dans la veine cave inférieure, sur les différents points de son étendue.

I. — Veine porte (fig. 301).

Dissection. — On suivra les préceptes donnés pour la dissection des artères des viscères de la digestion. Si l'on veut injecter la veine porte, il faut se rappeler que cette veine est dépourvue de valvules, et qu'elle peut être injectée de l'une des racines vers le tronc. Pour faire cette opération, on renverse l'intestin grêle sur le côté gauche, on déchire le feuillet droit du mésentère, et l'on pousse une injection dans l'un quelconque des rameaux veineux que l'on y rencontre, en se conformant aux règles générales que nous avons données pour les injections. (Voyez t. II, *Injections*.)

Le système de la veine porte (fig. 301), sans analogue dans l'économie, peut être comparé à un arbre dont les racines, venues du tube digestif, se réunissent pour former un tronc, et dont les branches se ramifient dans le foie.

La veine porte est une veine spéciale qui verse dans le foie le sang de toute la portion sous-diaphragmatique du tube digestif et de ses annexes, ou bien, si l'on veut, le sang de tous les organes contenus dans la cavité abdominale, excepté des reins.

Elle est complètement dépourvue de valvules, et le sang chemine dans sa cavité par la contraction de ses parois, pourvues d'un grand nombre de fibres musculaires, par le *vis à tergo*, et un peu aussi par la contraction des muscles de la paroi abdominale.

Elle a pour fonction de porter au foie un sang mélangé de chyle, sang qui doit être élaboré, et de fournir à la formation du sucre et à la sécrétion de la bile.

Du foie, le sang de la veine porte passe dans les veines sus-hépatiques, et de là dans la veine cave inférieure, au moment où celle-ci traverse le bord postérieur du foie.

Nous étudierons successivement les racines, le tronc et les branches de la veine porte.

Les *racines* principales sont au nombre de trois : la veine splénique, la petite mésentérique et la grande mésentérique. Elles correspondent aux deux artères mésentériques et à l'artère splénique.

La *veine splénique* (fig. 301, 3), née de la rate, se porte sur la face postérieure du pancréas, au-dessous de l'artère splénique, et se réunit à la petite mésentérique après avoir reçu les veines *pancréatiques*, la veine *gastro-épiploïque gauche* et les veines correspondant aux *vaisseaux courts* de l'estomac.

Les veines pancréatiques, gastro-épiplœque gauche et les veines correspondant aux vaisseaux courts suivent toutes le trajet des artères de mêmes noms. Elles présentent leur origine au point de terminaison de ces artères.

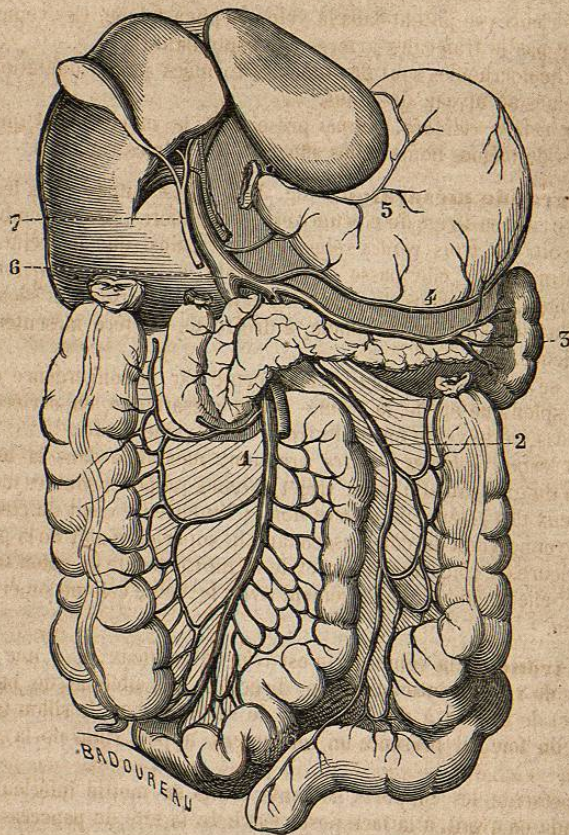


FIG. 301. — Veine porte et ses racines.

1. Grande mésentérique. — 2. Petite mésentérique. — 3. Splénique. — 4. Gastro-épiplœque gauche. — 5. Coronaire stomacique. — 6. Origine du tronc de la veine porte. — 7. Canal cholédoque.

La **petite mésentérique** (fig. 301, 2) naît du plexus veineux hémorroïdal situé dans l'épaisseur des tuniques du rectum, et surtout autour de la muqueuse. Elle reçoit les trois *veines cœliques*

gauches, et se réunit à la veine splénique au niveau de la partie gauche de la deuxième vertèbre lombaire.

Au niveau de l'anus, l'origine de la petite mésentérique communique, par quelques rameaux seulement, avec la honteuse interne, et il n'est pas exact de dire que les veines hémorroïdales moyennes et inférieures se jettent dans la veine hypogastrique. Ces veines ne suivent pas le trajet des artères correspondantes.

Les hémorroïdes sont des tumeurs formées par la dilatation de ces veines au niveau de l'anus.

Les *veines cœliques gauches* présentent le même trajet que les artères de mêmes noms ; elles affectent les mêmes rapports.

La **grande mésentérique** (fig. 301, 1) est située dans le mésentère ; elle se dirige du cœcum vers la première vertèbre lombaire, et reçoit les trois *veines cœliques droites*, ainsi que les veines de l'intestin grêle ; elle passe en avant de la troisième portion du duodénum, au-dessous du pancréas, dans l'échancrure qui sépare la tête du corps de cette glande, à droite de l'artère mésentérique supérieure.

En se réunissant au petit tronc formé par la convergence de la veine splénique et de la veine petite mésentérique, en arrière du pancréas, cette veine forme le tronc de la veine porte.

Les *veines cœliques droites* prennent naissance dans la moitié droite du gros intestin. Leur trajet et leurs rapports sont les mêmes que ceux des artères de mêmes noms ; l'inférieure vient du cœcum, la moyenne vient du côlon ascendant, la supérieure naît de la partie supérieure du côlon ascendant et de la moitié droite du côlon transverse ; elle communique largement avec la veine cœlique supérieure gauche.

Le **tronc** de la veine porte est très-volumineux ; il a une longueur de 8 à 10 centimètres. Sa direction est oblique de bas en haut et de gauche à droite. Avant de se jeter dans le sillon transverse du foie, il présente un renflement appelé *sinus* de la veine porte.

Il présente les rapports suivants. Dans sa moitié inférieure, il répond : en avant, à la face postérieure de la tête du pancréas, à la première portion du duodénum et au canal cholédoque ; en arrière de lui se trouve la veine cave inférieure. Dans sa moitié supérieure, le tronc de la veine porte est placé entre les deux feuillets du petit épiploon, en arrière de l'artère hépatique et du canal cholédoque, en avant de la veine cave inférieure, dont elle est séparée par l'hiatus de Winslow. Dans son trajet, le tronc de la veine porte reçoit la plupart des veines correspondant aux artères du tronc cœliaque, les veines *coronaire stomacique*, *gastro-épiplœque droite*,

pylorique et *cystique*. Ces veines prennent naissance au point de terminaison des artères de mêmes noms.

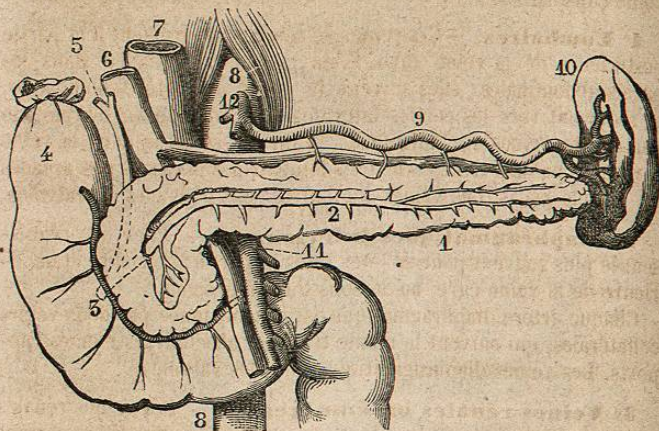


FIG. 302. — Vaisseaux spléniques; rapports du pancréas et du duodénum avec les gros vaisseaux.

1. Pancréas. — 2. Canal pancréatique. — 3. Embouchure des canaux pancréatique et cholédoque. — 4. Duodénum. — 5. Canal cholédoque. — 6. Tronc de la veine porte. — 7. Veine cave inférieure. — 8, 8. Aorte. — 9. Artère et veine spléniques. — 10. Rate. — 11. Artère mésentérique supérieure et veine grande mésentérique. — 12. Tronc coeliaque.

Les **branches terminales** de la veine porte sont au nombre de deux; elles se portent, la droite dans le lobe droit, la gauche dans le lobe gauche du foie. Elles accompagnent l'artère hépatique, sont contenues comme elle dans la capsule de Glisson, et se terminent autour des lobules du foie par des capillaires qui pénètrent dans ces lobules et se continuent avec les veines sus-hépatiques.

Quelques auteurs désignent sous le nom de *veine porte hépatique* les divisions de la veine porte dans le foie, et sous le nom de *veine porte ventrale* le tronc et les racines.

Les petits troncs veineux, que nous avons seulement mentionnés, suivent exactement le trajet des artères correspondantes. Exemple : les côliques, les gastro-épiploïques, etc.

II. — Veines des parois de l'abdomen.

Les veines des parois de l'abdomen se jettent dans la veine cave inférieure. Ce sont : les veines lombaires, qui viennent de la paroi abdominale et du rachis en suivant la direction des artères lombaires,

les veines diaphragmatiques **inférieures**, les rénales et les spermaticques. Dans quelques cas, la veine cave inférieure reçoit aussi une veine capsulaire.

1° Lombaires. — Ces veines se rendent séparément à la partie postérieure de la veine cave. Elles prennent naissance dans les parois abdominales; elles suivent le trajet des artères lombaires, et reçoivent vers les parties latérales de la colonne vertébrale une partie des veines rachidiennes. Avant de se jeter dans la veine cave, elles passent avec les artères lombaires au-dessous des arcades du muscle psoas. Les veines lombaires sont pourvues de valvules.

2° Diaphragmatiques inférieures. — Elles se réunissent le plus souvent pour se jeter dans la partie antérieure et supérieure de la veine cave, au-dessous du diaphragme.

Chaque artère diaphragmatique est accompagnée par deux veines collatérales, qui suivent le même trajet et affectent les mêmes rapports. Les veines diaphragmatiques ont des valvules.

3° Veines rénales ou émulgentes. — Les veines rénales se jettent à angle droit dans la veine cave inférieure. Elles sortent du hile du rein et passent en avant de l'artère correspondante. Celle du côté gauche croise la face antérieure de l'aorte. Les veines rénales n'ont pas de valvules. Le sang qu'elles charrient présente une couleur rouge intermédiaire à celle du sang veineux et à celle du sang artériel.

4° Veines capsulaires. — Elles ne suivent pas le trajet des artères. On voit bien quelquefois une capsulaire moyenne correspondre à l'artère capsulaire moyenne et se jeter dans la veine cave; mais, le plus souvent, toutes les veines capsulaires viennent se jeter dans la veine rénale. Elles sont dépourvues de valvules.

5° Veines spermaticques. — Ces veines naissent du testicule, de l'épididyme et du cordon, où elles constituent par leur dilatation morbide le varicocèle. Elles traversent le canal inguinal, remontent, en suivant l'artère spermaticque, le long de la fosse iliaque interne, et vont se jeter, celle du côté droit dans la veine cave inférieure, celle du côté gauche dans la rénale. Elles forment, en s'anastomosant entre elles dans la fosse iliaque, un plexus veineux appelé *plexus pampiniforme*.

Ces veines sont situées sous le péritoine; celles du côté gauche sont plus longues que celles du côté droit; elles sont comprimées par l'S iliaque du côlon, le plus souvent chargée de matières fécales; enfin elles se jettent perpendiculairement dans la veine rénale gauche, ce qui est une condition défavorable à la circulation de ces veines. Ces causes réunies, et de plus, élit-en, le petit nombre de

valvules que présentent ces veines expliquent la production du varicocèle et sa plus grande fréquence à gauche.

B. — Veines du bassin.

Les veines du bassin répondent aux artères iliaques primitive, externe et interne.

Le sang venu des parois du bassin, de la région fessière, du périnée, des viscères contenus dans le petit bassin et de la moitié inférieure de la paroi abdominale, se jette dans les veines iliaques interne et externe. Il arrive à la veine cave inférieure en passant par les veines iliaques primitives.

1° Veine iliaque primitive. — La veine iliaque primitive est située au-devant de la cinquième vertèbre lombaire et de la base du sacrum. Elle est formée par la réunion des veines iliaques interne et externe, et se termine à la veine cave inférieure; elle a la même longueur que l'artère.

Elle reçoit une seule branche, la *sacrée moyenne*, qui se jette tantôt dans la veine droite, tantôt dans la veine gauche.

Rapports. — En arrière, les deux veines iliaques primitives sont en rapport avec la cinquième vertèbre lombaire et la base du sacrum. En avant, elles sont en rapport avec les artères de mêmes noms. La veine du côté droit est située à droite de l'artère; à sa partie inférieure, l'artère la recouvre; celle du côté gauche est croisée à sa partie supérieure par l'artère du côté droit; à sa partie inférieure, elle est située en dedans de l'artère gauche.

2° Veine iliaque externe. — Cette veine présente les mêmes limites que l'artère correspondante. Au niveau de l'arcade fémorale, elle est placée en dedans de l'artère; plus haut, elle se place en dedans et en arrière de l'artère iliaque externe, contre le muscle *psaos*.

Elle suit exactement le trajet de l'artère; elle est fixée contre le *psaos* par un dédoublement du fascia *iliaca*.

Elle reçoit les veines *épigastriques* et les veines *circonflexes iliaques*. Ces veines, au nombre de deux pour chaque artère et pourvues de valvules, se réunissent en un seul tronc avant de se jeter dans l'iliaque externe. Les deux veines épigastriques s'anastomosent dans l'épaisseur du muscle droit avec la veine mammaire interne et avec la sous-cutanée abdominale. D'autre part, celle-ci s'anastomose avec des veines superficielles des parois thoraciques qui se rendent dans l'axillaire. Ce sont ces nombreuses veines anastomosées qui se dilatent si considérablement dans les cas de compression ou d'oblitération de la veine cave inférieure.

3° Veine iliaque interne ou hypogastrique. — La veine hypogastrique accompagne l'artère de même nom. Elle est située sous le péritoine, en avant du muscle pyramidal et du plexus sacré. Elle reçoit autant de branches veineuses que l'artère fournit de branches artérielles, excepté la veine *hémorrhoidale moyenne* et la *veine ombilicale*.

Chacune de ces nombreuses veines est double pour chaque artère, et avant de se jeter dans l'hypogastrique, les deux veines se réunissent en une seule. Il y a donc dans le bassin, allant se jeter dans l'hypogastrique, deux *veines vésicales*, deux *vaginales*, deux *utérines*, deux *sacrées latérales*, deux *ilio-lombaires*, deux *ischiatiques*, deux *fessières*, deux *obturatrices* et deux *honteuses internes*.

Ces nombreuses branches veineuses se répétant de chaque côté du bassin, on voit l'énorme quantité de sang veineux contenu dans cette région.

Les veines du bassin sont pourvues d'un grand nombre de valvules, de sorte qu'il est très-difficile de les injecter des gros troncs vers les petits.

Il est bon de remarquer ici que les veines du périnée augmentent de volume chez le vieillard. Nous ferons remarquer aussi leurs nombreuses anastomoses autour du col vésical et de la prostate. Ces anastomoses forment là un vrai tissu érectile qui se prolonge sur les vésicules séminales. En 1853, Rouget a décrit au milieu de ces veines, et mélangées de tissu cellulaire, des fibres musculaires lisses qui donnent à ces veines le caractère des tissus érectiles.

La *veine ombilicale*, qui n'existe que chez le fœtus, ne suit pas la direction des artères; après avoir traversé d'avant en arrière l'anneau ombilical, elle suit le bord inférieur du ligament suspenseur du foie, et se porte dans le sillon longitudinal de cet organe pour se jeter dans la veine cave inférieure. Depuis le moment où elle croise le sillon transverse du foie jusqu'à la veine cave, elle constitue le *canal veineux*.

La *veine hémorrhoidale moyenne*, qui correspond à l'artère de même nom, se jette dans la veine porte, comme la plus grande partie des veines du rectum.

C. — Veines du membre inférieur.

Le sang du membre inférieur se jette dans la veine iliaque externe, qui est la continuation de la veine fémorale. La plupart des veines du membre inférieur accompagnent les artères et sont désignées sous le nom de *veines profondes*; les autres rampent entre la peau et l'aponévrose, ce sont les *veines superficielles* ou *sous-cutanées*.

I. — Veines profondes.

Les *veines profondes*, à leur origine, s'accolent aux artères et suivent celles-ci dans tout leur trajet. Elles affectent les mêmes rapports, elles ont les mêmes limites et portent les mêmes noms, de sorte qu'il suffit de connaître les artères de ce membre pour en connaître aussi les veines.

Nous ajouterons seulement que les artères d'un *calibre inférieur à celui de la poplitée* sont accompagnées par *deux veines*, et que l'artère est située entre les deux veines, comme on le voit à la jambe et au pied, tandis qu'une seule veine accompagne les grosses artères : poplitée, fémorale.

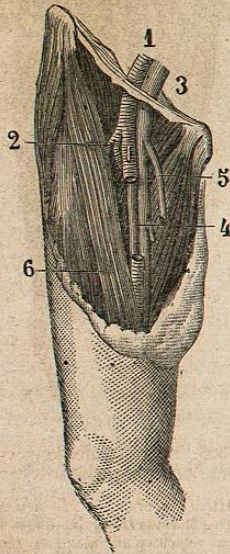


FIG. 303. — Anomalie de la veine fémorale.

1. Artère fémorale. — 2. Artère du triceps. — 3. Veine fémorale. — 4. La veine est divisée en deux troncs qui se reconstituent après un trajet de 6 centimètres. — 5. Premier adducteur. — 6. Couturier.

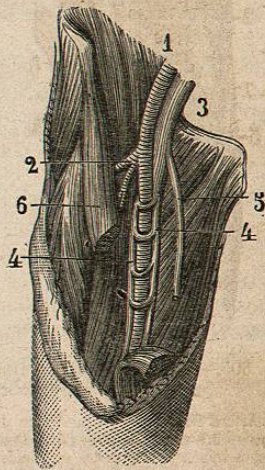


FIG. 304. — Anomalie de la veine fémorale.

1. Artère fémorale. — 2. Fémorale profonde et artère du triceps. — 3. Veine fémorale. — 4. Deux branches veineuses anormales se réunissant pour former un tronc commun, et anastomosées entre elles par des branches transversales. — 6. Couturier.

Dans ce dernier cas, la veine est toujours plus rapprochée de la peau. Aussi la veine fémorale est-elle placée en arrière et en

dehors de l'artère à la partie inférieure, et en dedans à la partie supérieure.

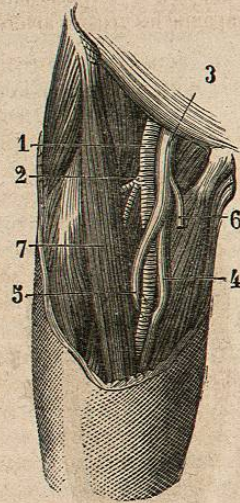


FIG. 305. — Anomalie de la veine fémorale.

1. Artère fémorale. — 2. Artère du triceps. — 3. Veine fémorale. — 4, 5. Deux branches veineuses anormales se réunissant pour former la veine fémorale. — 6. Veine saphène interne. — 7. Couturier.

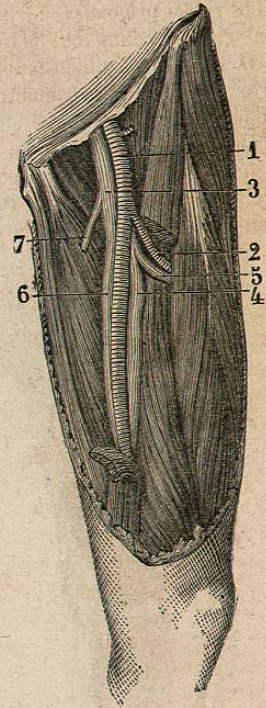


FIG. 306. — Anomalie de la veine fémorale.

1. Artère fémorale. — 2. Artère du triceps. — 3. Veine fémorale. — 4, 6. Deux branches veineuses anormales se réunissant pour former la veine fémorale. — 7. Veine saphène interne.

Pour nous résumer, nous dirons que les veines profondes du membre inférieur sont, en allant de haut en bas : 1^o la *veine fémorale*, qui reçoit des branches veineuses correspondant aux branches de l'artère, excepté la sous-cutanée abdominale et les honteuses externes, qui se jettent dans la veine saphène interne ; 2^o la *veine poplitée* avec toutes ses branches veineuses articulaires correspondant aux artères articulaires ; 3^o les *troncs veineux tibio-péroniers* ; 4^o les *veines tibiales antérieures* et leurs branches ; 5^o les *veines*

tibiales postérieures; 6° les veines péronières; 7° les veines plantaires internes et externes venant de la plante du pied, et les veines pédieuses de la face dorsale du pied.

Les veines profondes du membre inférieur sont pourvues d'un grand nombre de valvules. Elles communiquent en quelques points avec les veines superficielles. Elles ont des parois très-épaisses au niveau de la jambe et du pied, de sorte que dans ces régions elles ont l'aspect des artères.

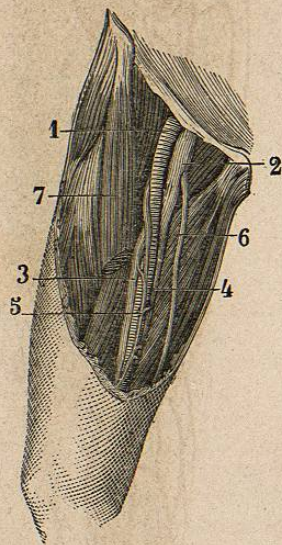


FIG. 307. — Anomalie de la veine fémorale.

1. Artère fémorale. — 2. Veine fémorale. — 3, 4, 5. Diverses branches veineuses anormales se réunissant pour former la veine fémorale. — 6. Veine saphène interne. — 7. Couturier.

Les anomalies des veines profondes du membre inférieur ne sont pas fréquentes. Cependant on peut rencontrer quelques variétés anatomiques relatives à la disposition de la veine fémorale, comme on le voit dans les figures 303 à 307. Elles consistent le plus souvent dans une division du tronc de la veine fémorale et dans un changement de rapports de ce tronc ou des divisions qui le remplacent.

II. — Veines superficielles.

Les veines superficielles ou sous-cutanées du membre inférieur sont connues sous le nom de veines saphènes, du mot grec *σαφής*, évident; elles sont en effet très-apparences. On en distingue deux : la saphène interne et la saphène externe.

1° Veine saphène interne (fig. 308). — Cette veine naît à la face dorsale du pied, d'une branche appelée *veine dorsale interne*, et de l'extrémité interne d'une arcade veineuse transversale, située sur le dos du pied. Elle se porte vers la malléole interne, passe au-devant d'elle en s'appliquant contre le périoste, remonte le long de la face interne du tibia, passe derrière le condyle interne du fémur qu'elle contourne, et suit la direction du bord interne du couturier jusqu'au sommet du triangle de Scarpa. Arrivée là, la veine abandonne le muscle et se jette dans la veine fémorale, à 2 ou 3 centimètres de l'arcade crurale, immédiatement au-dessous du fascia cribriformis. Au moment où elle se jette dans la fémorale, elle décrit une anse à concavité inférieure, au-dessous de laquelle passe l'artère honteuse externe inférieure. C'est le bord concave de l'aponévrose fémorale, situé au-dessous de l'embouchure de la saphène interne, qu'on appelait improprement bord falciforme d'Allan Burns.

Cette veine reçoit les veines sous-cutanées de la moitié interne du pied, de la moitié interne de



FIG. 308. — Veine saphène interne.

1. Tronc de la saphène recevant dans son trajet ascendant de nombreuses collatérales. — 2. Tronc de la saphène à la cuisse. — 3. Artère et veine fémorales découvertes pour montrer l'embouchure de la saphène interne. — 4. Veine circonflexe iliaque. — 5. Veine sous-cutanée abdominale.